



Des hôtels qui rivalisent de luxe et de confort.



## Ce petit territoire des Antilles ne manque pas d'atouts à faire valoir face à la concurrence des destinations dans les Caraïbes. Exemples.

Le soleil se couche dans les bras de Grande Baie. Le ciel de Gosier et ses nuages molletonneux rosissent, se reflétant dans les eaux des Caraïbes. À peine descendu de l'avion à Pointe-à-Pitre, voisine agitée, les craintes liées au chikungunya sont oubliées. Les pieds dans le sable blanc et le visage salé par les embruns, le visiteur se laisse bercer par la moiteur de la nuit précoce (26°C). Vite transporté par l'agréable brûlure du punch. Un ça va, deux c'est encore mieux... et trois, vous vous imaginez à bord d'un de ces voiliers mythiques terminant la fameuse Transatlantique en solitaire. Juste là, dans la baie, en face de La Créole Beach Hôtel et Spa 4\*, navire amiral du groupe « Des Hôtels et des Îles ». Un luxueux écrin, entre ciel et flots, où, comme tous les quatre ans, en ce début de novembre, les skippers, héros des océans et de la Route du Rhum, posent leurs exploits. Cet endroit, tant espéré par ces va-t-en-mer, reste le point de départ idéal pour les touristes souhaitant découvrir la Guadeloupe. Direction Basse-Terre, l'aile ouest du « papillon » que dessinent les contours de l'île. Le temps de sauter dans un taxi. Celui très courtisé de Ruddy (mail [rt118@hotmail.fr](mailto:rt118@hotmail.fr) ou 05.90.902.711), DJ la nuit, guide et fervent défenseur de sa « Gwadeloup », et le rêve créole se poursuit, authentique. Après une demi-heure de route rythmée d'anecdotes, le volcan de la Soufrière, coiffé de brumes, impose son histoire. On enchaîne alors sur une randonnée balisée, au milieu d'une végétation luxuriante, fleurie de balisiers et autres anthuriums. Vingt minutes plus tard, un spectacle éclabousse. Celui de l'imposante deuxième chute du Carbet (qui en compte trois). L'une des innombrables cascades cristallines du Parc national.

Après l'effort, le réconfort. À la table du Jardin de Malanga, suspendu au-dessus de Trois-Rivières, où la maison de 1927, restée dans son jus colonial, et ses cottages côtoient caféiers, cacaoyers et citronniers. Des végétaux qui irradient la cuisine du chef Julien. Se glisser dans la piscine, déguster les poissons épicés aux saveurs du parc et se laisser happer par la vue sur l'archipel des Saintes : le nirvana.

Le paradis, c'est un peu partout en Guadeloupe. Mais l'enfer peut vite arriver, notamment aux heures de pointe. On refranchit la rivière salée et sa mangrove, direction Grande Terre, l'est de l'île, plus

aride, auréolé de beaux lagons. Avec tout au bout, dominant le golf international de Saint-François, bourgade aux 19 moulins, vestiges des habitations sucrières, la Pointe des Châteaux. Après une ascension, se livre un panorama à couper le souffle : au pied d'une croix de 10 m de haut, lieu de pèlerinage, d'un côté la Guadeloupe à perte de vue et, de l'autre, un littoral rocheux, creusé de grottes, puis des îlets et plus loin, La Désirade.

Des îles splendides, toutes à voir. Comme celle de Marie-Galante. L'île aux cent moulins et ses distilleries, dont la traditionnelle du Père Labat, a tôt fait de vous envoûter. Et de vous prendre par la main pour vous transformer en Robinson, sur la plage immaculée de La Feuillère (top 10 de La Caraïbe), paradis des sports de glisse... La Guadeloupe, un monde de respiration, de sensations.

**Damien ROSET**



Le ti-punch : une véritable institution, à consommer avec modération.